

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

171-172 | 2004

Musique et anthropologie

---

## Chamanisme, écriture et ethnopolitique

Philippe Erikson

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/25003>

DOI : 10.4000/lhomme.25003

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 525-528

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Philippe Erikson, « Chamanisme, écriture et ethnopolitique », *L'Homme* [En ligne], 171-172 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/25003> ; DOI : 10.4000/lhomme.25003

---

---

# Chamanisme, écriture et ethnopolitique

Philippe Erikson

**D**ANS SES COMMENTAIRES sur mon compte rendu du recueil édité par Jean-Claude Monod et Jean-Patrick Razon, *Nature Sauvage, nature sauvée? Écologie et peuples autochtones* (Monod & Razon 1999), Bruce Albert soulève trois questions majeures : celle de la place des défunts et, plus généralement, des ancêtres dans les conceptions cosmologiques et sociales en Amazonie ; celle du rapport entre écriture occidentale et pratiques chamaniques ; celle, enfin, des effets produits par la juxtaposition, dans un même ouvrage, de discours politiques et d'analyses universitaires.

Concernant le premier point, Bruce Albert apporte de précieuses informations ethnologiques sur le vocabulaire de l'ancestralité en yanomami. Comme il s'agit, pour l'essentiel, de données inédites, j'ai moins de scrupules à les avoir omises, mais je reconnais qu'il en existe d'autres (voir par exemple Ramos 1995 : chap. II) qui vont dans le même sens et que j'aurais pu citer si mon compte rendu avait été spécifiquement consacré à cette question. Je n'en demeure pas moins surpris que Bruce Albert semble considérer que l'évocation des ancêtres dans le discours d'un leader yanomami ne mérite pas qu'on s'y attarde. C'est faire bien peu de cas de la littérature américaniste de ces vingt-cinq dernières années, qui insiste

constamment sur des phénomènes comme l'amnésie généalogique et la coupure ontologique entre morts et vifs qui caractérise la majorité des sociétés des basses-terres d'Amérique du Sud (Carneiro da Cunha 1981). Les Yanomami ne font pas exception à la règle. Hanbury-Tenison (1982 : 140), dans un ouvrage pour lequel Bruce Albert était le principal conseiller scientifique, écrit par exemple que : « l'importance symbolique d'une cérémonie funéraire est [...] d'éliminer toutes traces du mort selon le rituel requis » ; « Toute référence à sa personne sera interdite et son nom ne sera jamais plus prononcé ». Plus récemment, Ramos (1995 : 325) nous apprend que : « Bruce Albert did not conceal his surprise at the ease with which the Sanumá speak openly of the names of the dead. [...] In Albert's experience that would be impossible among the Yanomam ». Écoutons enfin Davi Kopenawa, leader yanomami du Brésil : « Notre coutume est de pleurer les morts, de brûler leurs corps et de détruire tout ce qu'ils ont utilisé ou planté. Rien ne doit subsister, sinon les gens sont en colère et leur pensée n'est pas tranquille » (cité par Albert 2003 : 138). Lorsque Davi Kopenawa se met à parler d'ancêtres, ses propos ne devraient-ils pas, dès lors, être accompagnés pour le moins d'une courte note ?

---

\_\_\_\_\_ Réponse à la réponse de Bruce Albert dans *L'Homme*, 2004, 169 : 217-218. Cette réponse clôt le débat.

Le second point soulevé par Bruce Albert concerne la perception indigène de l'écriture occidentale. Celle-ci passerait pour un « mode de connaissance subalterne et, en cela, indigne des esprits, [l']opposition entre écriture et vision chamanique [étant] fréquente dans la pensée amérindienne (Gow 1991 : chap. VIII) ». Les lecteurs qui ont présente à l'esprit la fameuse leçon d'écriture nambikwara (Lévi-Strauss 1955 : chap. XXVIII) s'en étonneront peut-être, mais moins sans doute que ceux qui ont lu attentivement l'œuvre de Peter Gow, sur laquelle s'appuie en partie l'argumentation de Bruce Albert. Il en ressort en effet clairement que l'écriture est interprétée, dans l'Ouest amazonien, comme une modalité particulière des systèmes graphiques traditionnels, dont la manipulation relève indéniablement du registre chamanique. Dans un article que Peter Gow (1990) a spécifiquement dédié à cette question (et résumé p. 45 du texte cité par Bruce Albert), l'auteur analyse le cas d'un chamane piro, Sangama, qui prétendait savoir lire. Il conclut (p. 100) que : « Sangama's account of reading is based on a sustained analogy to shamanic knowledge. [...] His understanding of the writings of white people, unique to him among all Piro, could only be understood within the paradigms of shamanic knowledge. [...] Sangama's analysis of writing and reading, then, borrowed the paradigm of shamanic knowledge in order to explain the mechanics of this alien but potent medium of communication ».

Cette tendance à interpréter l'écriture des Blancs à la lumière conjointe du chamanisme et des systèmes graphiques traditionnels est courante et connue des américanistes depuis plusieurs siècles. Le dictionnaire caraïbe-français publié en 1665 par le père Breton nous apprend par exemple qu'un seul et même terme désignait, dans cette langue, la peinture corporelle et l'écriture des Blancs (Breton 1999 : CV). Il précise par ailleurs : « Les Sauvages m'apportaient volontiers des lettres de la Gardeloupe, parce qu'ils croyaient que cette lettre me parlait, et que j'avais un Dieu comme leurs Boyés [chamanes], lequel m'avertissait de tout dans cette lettre »

(*ibid.* : 150). Un grand nombre de sources contemporaines laissent pareillement entendre que les Amérindiens rapprochent, plus souvent qu'ils n'opposent, l'écriture et le chamanisme. Citons, entre autres, Vidal et Lopes da Silva (1992 : 288) dans une optique comparative, Polo Müller (1993 : chap. IV) à propos des Asuriní et divers autres groupes tupi, Goulard (2000 : 287-291) pour les Ticuna, Alès (2003 : 11) pour les Yanomami, Casevitz (1980-1981 : 261) pour les Machiguenga, Viveiros de Castro (1986 : 79) pour les Araweté, ainsi que Erikson (2002 : 184) pour les Matis, ce dernier texte étant d'autant mieux connu de Bruce Albert qu'il en est l'un des co-éditeurs scientifiques.

Ceci m'amène au troisième point que soulève le commentaire de Bruce Albert : la question des effets produits par la juxtaposition de discours militants et ethnologiques dans un ouvrage destiné à un public de non-spécialistes. Quoi qu'en dise mon contradicteur, ma position sur ce point ne revient pas à « sous-estimer la capacité de réflexion et la créativité culturelle » des auteurs des « nouvelles formes d'expression politiques "autochtones" ». Il s'agit bien au contraire d'affirmer que leurs propos méritent qu'on prenne la peine de les assortir d'un appareil critique qui rende pleinement justice à leur esprit autant qu'à leur lettre. En raison de leur dimension interculturelle, on s'expose autrement aux pires malentendus.

Un exemple suffira. Le jugement négatif que le chamane et porte-parole Davi Kopenawa porte à l'encontre de l'écriture occidentale aurait eu un tout autre retentissement s'il avait été inséré dans un contexte interprétatif qui permette d'en saisir toute la portée. Malheureusement, tel qu'il est présenté dans *Nature Sauvage, Nature Sauvée?* – sans introduction ni commentaire hormis treize notes très laconiques –, le fragment de discours yanomami prête nettement aux contresens. Il risque même d'apporter de l'eau au moulin des obscurantistes prompts à dénigrer le savoir académique au profit d'un soi-disant accès « direct » au savoir que permettrait l'ingestion de drogues hallucinogènes. Il pourrait aussi conforter l'opinion de ceux que Franchetto (2000 : 74) appelle les

« iconoclastes » de l'éducation bilingue. Ceux-ci traduisant les discours indigènes sans prendre la peine de les interpréter et de se donner les moyens d'en saisir pleinement le sens déprécient la scolarisation en milieu indigène sous le fallacieux prétexte qu'elle serait incompatible avec l'authenticité et l'autonomie culturelle des populations autochtones. Que les travaux antérieurs de Bruce Albert proposent, par contraste, des analyses ethnopolitiques d'une remarquable finesse n'y change rien : mon compte rendu portait sur un livre bien particulier, et rien

d'autre ; et mon jugement ne portait pas sur la personne de Davi Kopenawa en général, mais sur l'impression que ses propos pouvaient faire surgir chez un lecteur de ce livre-là.

Ceci posé, qu'on ne s'y méprenne pas. En dépit des quelques imperfections signalées dans mon compte rendu, *Nature Sauvage, Nature Sauvée ?* est un ouvrage utile et passionnant où, dans la plupart des chapitres, les discours indigènes et indigénistes se voient accorder toute l'attention anthropologique qu'ils méritent.

## BIBLIOGRAPHIE

### Albert, Bruce

1993 « L'Or cannibale et la chute du ciel. Une critique chamannique de l'économie politique de la nature (Yanomami, Brésil) », *L'Homme* 126-128. *La Remontée de l'Amazone* : 349-378.

2003 « Anthropologie et recherche biomédicale : le cas yanomami (Venezuela et Brésil) », *Autrepart* 28 : 125-146.

### Alès, Catherine

2003 « Representing Representations. A Yanomami View », in Catherine Alès, Jean Chiappino & Mark Harris, eds, *Image, Performance and Representation in American Shamanic Societies : Acts of the Conference*. Saint Andrews, University of Saint-Andrews : 9-20.

### Breton, Raymond

1999 [1665] *Dictionnaire caraïbe-français*. Paris, Karthala-IRD.

### Carneiro da Cunha, Manuela

1981 « Eschatology Among the Krahó : Reflection upon Society, Free Field of Fabulation », in S. C. Humphreys & Helen King, eds, *Mortality and Immortality : The Anthropology and Archaeology of Death*. London-New York, Academic Press : 161-174.

### Casevitz, France-Marie

1980-1981 « Inscriptions : un aspect du symbolisme matsiguenga », *Journal de la Société des américanistes* 67 : 261-295.

### Erikson, Philippe

2002 « Reflexos de si, ecos de outrem. Efeitos do contato sobre a auto-representação Matis », in Bruce Albert & Alcida Rita Ramos, eds, *Pacificando o Branco. Cosmologias do Contato no Norte-Amazônico*. São Paulo, Editora UNESP : 179-204.

2003 Compte rendu de Jean-Claude Monod & Jean-Patrick Razon, eds, *Ethnies Documents 24-25. Nature sauvage, Nature sauvée ? Écologie et peuples autochtones*, in *L'Homme* 166 : 249-250.

### Franchetto, Bruna

2000 « Assessor, pesquisador : reflexões em torno de uma experiência em "educação indígena" », in Aracy Lopes da Silva & Mariana Kawall Leal Ferreira, eds, *Práticas Pedagógicas na Escola Indígena*. São Paulo, Global Editora : 70-83.

### Goulard, Jean-Pierre

2000 « La parole et le livre dans la configuration religieuse d'Amazonie. Chamanisme et messianisme chez les Ticuna », in Denise Aigle, Bénédicte Brac de

la Perrière & Jean-Pierre Chaumeil, eds, *La Politique des esprits : chamanismes et religions universalistes*. Nanterre, Société d'ethnologie : 267-294.

**Gow, Peter**

1990 « Could Sangama Read? The Origin of Writing Among the Piro of Eastern Peru », *History and Anthropology* 5 : 87-103.

1991 *Of Mixed Blood. Kinship and History in Peruvian Amazonia*. Oxford, Clarendon Press / New York, Oxford University Press.

**Hanbury-Tenison, Robin**

1982 *Les Aborigènes de l'Amazonie : les Yanomami*. Paris, France-Loisirs.

**Landaburu, Jon**

1998 « La réaction indigène à l'écriture occidentale », *Ethnies* 22-23 : 105-128.

**Lévi-Strauss, Claude**

1955 *Tristes Tropiques*. Paris, Plon.

**Monod, Jean-Claude & Jean-Patrick Razon, eds**

1999 *Ethnies Documents* 24-25. *Nature sauvage, Nature sauvée ? Écologie et peuples*

*autochtones*. Paris, Peuples autochtones et développement.

**Perrone-Moisés, Leyla**

1995 *Gonneville : le voyage de Gonneville (1503-1505) et la découverte de la Normandie par les Indiens du Brésil*. Paris, Chandeigne.

**Polo Müller, Regina**

1993 *Os Asurini do Xingu. História e Arte*. Campinas, Editora da Unicamp.

**Ramos, Alcida Rita**

1995 *Sanumá Memories. Yanomami Ethnography in Times of Crisis*. Madison, The University of Wisconsin Press.

**Vidal, Lux & Aracy Lopes da Silva**

1992 « Antropologia estética : enfoques teóricos e contribuições metodológicas », in Lux Vidal, ed., *Grafismo Indígena*. São Paulo, Livros Studio Nobel : 279-329.

**Viveiros de Castro, Eduardo**

1986 *Araweté. Os Deuses Canibais*. Rio de Janeiro, Zahar Editores.